

487. **Définition.** — L'*interjection* est un mot, un cri qui marque la joie, l'admiration, la surprise, la douleur.

Les interjections sont des mots *invariables*.

488. **Remarque.** — Les interjections et les mots qui en tiennent lieu, tels que *miséricorde!* *silence!* etc., sont toujours suivis du *point d'exclamation*.

489. Liste des principales interjections.

Ah	Eh	Hélas
Aïe	Fi	Ho
Chut	Ha	Hola
Courage	Hé	Paix

490. Remarque.

Ne confondez pas	{ Ah! (joie, douleur) : ah! quel bonheur.
	{ Ha! (surprise) : ha! que dites-vous.
	{ Oh! (crainte) : oh! le monde.
	{ Ho! (pour appeler) : ho! là-bas.
	{ Eh! (surprise) : eh bien!
	{ Hé! (pour appeler) : hé! là-bas.

Questions.

486. Qu'est-ce que les mots *ha!* *hola!* *les interjections?* — 489. Quelles sont *eh!* etc.? Que veut dire le mot *inter-* les principales interjections? — 490. *jection?* — 487. Définissez l'*interjec-* Distinguez les interjections *ah!* et *ha!* *tion.* — 488. De quel signe sont suivies *oh!* et *ho!* etc.

Exercice 411.

Soulignez les interjections.

J'avais un fils, hélas! le sort me l'a ravi. — Hé! jeune homme, approchez et veuillez m'écouter. — On entendit la sentinelle crier : Alerte! alerte! voilà l'ennemi. — Ah! que ce paysage est beau! — Fi donc! mon ami, vous ne dites pas la vérité. — Ha! vous voilà? c'est une surprise agréable. — Courage! mes amis, nous touchons au port. — Vous chanziez? j'en suis fort aise; eh bien! dansez maintenant.

RÉSUMÉ GÉNÉRAL SUR LES MOTS.

I. Nous avons vu neuf sortes de mots¹:

Le **nom**, l'**article**, l'**adjectif**, le **pronom**, le **verbe** (avec le *participe*), l'**adverbe**, la **pré-**

¹ Le *participe* n'est pas un mot spécial; il est adjectif ou verbe (voyez p. 192). Cependant on le regarde quelquefois comme mot spécial, et l'on compte alors dix parties du discours.

position, la **conjonction** et l'**interjection**.

II. Parmi ces mots, les uns sont **variables**. Ce sont : le **nom**, l'**article**, l'**adjectif**, le **pronom** et le **verbe**.

III. Les autres sont **invariables**. Ce sont : l'**adverbe**, la **préposition**, la **conjonction** et l'**interjection**.

Remarque. Les mots invariables s'emploient quelquefois comme substantifs. Ex. : *les si*, *les car*, *les mais*, etc. : ils restent néanmoins invariables.

Questionnaire sur le Résumé.

I. Combien y a-t-il de sortes de mots? invariables? — Les mots invariables Pourquoi le *participe* n'est-il pas un pris substantivement restent-ils invariables? — II. Quels sont les mots variables? — III. Quels sont les mots

DE LA PROPOSITION

491. Les mots que nous avons étudiés s'unissent entre eux pour former des phrases ou des membres de phrase qu'on appelle **propositions**.

492. Dans cette phrase : *Le ciel est clair*, il y a un verbe (*est*), un nom sujet du verbe (*le ciel*), et un adjectif attribut (*clair*).

493. Dans toute proposition, il y a donc ordinairement dans l'ordre suivant : 1° un **sujet**; 2° un **verbe** généralement à un mode personnel, pouvant avoir un complément; 3° un **attribut**.

494. **Remarque I.** — Dans *l'oiseau vole*, l'attribut n'est pas exprimé, mais il est contenu dans le verbe; c'est comme s'il y avait *l'oiseau est volant*. Le *participe volant* est l'attribut.

Autrefois on séparait souvent l'attribut du verbe; ainsi on disait : je leur *suis devant*, au lieu de je leur *dois*.

495. **Remarque II.** — L'ordre ordinaire des mots (1° sujet, 2° verbe, 3° attribut ou complément) est quelquefois dérangé; on dit alors qu'il y a *inversion*. Ex. : *Nuit et jour*, à tout venant, je *chantais*; ici les compléments sont placés avant le verbe.

Questions.

491. Que forment les mots en s'unissant entre eux? — 492. Décomposez en ses trois éléments la phrase *le ciel est clair*. — 493. De quoi se compose toute proposition? — 494. Où est l'attribut dans *l'oiseau vole*? L'attribut est-il toujours exprimé? — 495. Qu'appelle-t-on inversion?

Exercice 412.

Indiquez oralement, puis par écrit, combien chaque phrase contient de propositions.

UN REPAS CHEZ LES GAULOIS.

Autour d'une table fort basse, on trouve, disposées par ordre, des bottes de foin ou de paille : ce sont les sièges des convives. Les mets consistent d'habitude en un peu de pain et beaucoup de viande bouillie, grillée ou rôtie à la broche. Quand le service est prêt, chacun fait choix de quelque membre entier de l'animal, le saisit à deux mains, et mange en mordant à même; on dirait un repas de lions. (D'après A. THIERRY.)

Exercice 413.

Indiquez oralement, puis par écrit : le sujet, le verbe et l'attribut de chacune des propositions contenues dans le morceau précédent.

PROPOSITIONS PRINCIPALES. — PROPOSITIONS DÉPENDANTES OU SUBORDONNÉES.

496. Dans cette phrase : *Henri IV voulait que son fils fût élevé durement*, il y a deux propositions :

1° *Henri IV voulait*

2° *Que son fils fût élevé durement.*

497. La deuxième proposition dépend de la première, à laquelle elle est unie par *que* et s'appelle **dépendante**.

498. **Définition.** — Toute proposition dépendant d'une autre proposition, s'appelle **dépendante** ou **subordonnée**. Toute proposition à laquelle se rattache la dépendante s'appelle **proposition principale**.

499. **Remarque I.** — La proposition principale n'est pas toujours la première. Ex. : *Quand vous viendrez, vous verrez*. La principale est *vous verrez*; la subordonnée *quand vous viendrez*.

500. **Remarque II.** — Il peut y avoir dans une même phrase plusieurs propositions principales. Ex. : *Je vois | que vous travaillez | et j'en conclus | que vous deviendrez savant*. Ici *je vois* et *j'en conclus* sont deux principales.

Il peut de même y avoir plusieurs propositions subordonnées.

Ex. : *J'espère que vous travaillerez et que vous deviendrez savant*.

501. Les mots qui unissent les propositions subordonnées aux principales sont : les pronoms relatifs *qui, que, lequel, laquelle*, etc., ou encore les conjonctions *si, què, quand, lorsque, afin que, pendant que, de peur que*, etc., qu'on appelle **conjonctions de subordination**.

Questions.

496. Montrez les deux propositions de la phrase : *Henri IV voulait*, etc. — 497. Comment se nomme la seconde proposition? — 498. La première? — 499. La proposition principale est-elle toujours la première? — 500. Peut-il y avoir dans une même phrase plusieurs propositions principales et plusieurs subordonnées. — 501. Quels sont les mots qui unissent les subordonnées aux principales?

PROPOSITIONS INDÉPENDANTES ET COORDONNÉES.

502. **Le soleil éclaire le monde**. Cette proposition formant à elle seule un sens complet est dite **proposition indépendante**.

503. Si l'on ajoute : *il lui pour les bons et les méchants*, on a deux propositions indépendantes l'une de l'autre, qu'on appelle **coordonnées**.

504. **Remarque.** — Les propositions coordonnées sont souvent unies entre elles par les conjonctions *et, ou, ni, mais, car, donc, or*, qu'on appelle **conjonctions de coordination**.

ANALYSE LOGIQUE.

505. Chercher dans une phrase : 1° le nombre et la nature des propositions; 2° le sujet, le verbe et l'attribut de chacune des propositions, c'est ce qu'on appelle faire **l'analyse logique** de cette phrase.

506. **Remarque.** — Quelquefois le verbe n'est pas exprimé. Ex. : *Nous nous pardonnons tout et rien aux autres hommes*; c'est-à-dire *nous ne pardonnons rien*.

Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.

C'est-à-dire *elle n'avait pas*, etc.

Questions.

502. Montrez ce qu'on nomme propositions indépendantes. — 503. Ce qu'on appelle propositions coordonnées. — 504. Quels mots unissent entre elles les propositions coordonnées? — 505. Qu'est-ce que faire l'analyse logique d'une phrase? — 506. Le verbe est-il toujours exprimé?

Exercice 414.

Indiquez oralement, puis par écrit, si les propositions sont principales ou subordonnées.

UN REPAS CHEZ LES GAULOIS (suite).

Si le morceau est trop dur, on le dépèce avec un petit couteau, dont la gaine est attachée au fourreau du sabre.

On boit à la ronde dans un seul vase en terre ou en métal, que les serviteurs font circuler; on boit peu à la fois, mais on y revient fréquemment. Les riches ont du vin d'Italie ou de Gaule, qu'ils prennent pur ou légèrement trempé d'eau; la boisson des pauvres est la bière et l'hydromel. Près de la mer et des fleuves, on consomme beaucoup de poisson grillé, qu'on asperge de sel et de vinaigre; l'huile, par tout le pays, est rare et recherchée. (D'après A. THIERRY.)

Exercice 415.

Indiquez oralement, puis par écrit, le sujet, le verbe et l'attribut de chacune des propositions de l'exercice précédent.

Exercice 416.

Indiquez oralement, puis par écrit, par quels mots les propositions subordonnées sont unies aux principales dans les exercices 414 et 417.

Exercice 417.

1. Chaque enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne.
2. Quatre-vingt-dix voleurs sur cent qui sont au bagne,
3. Ne sont jamais allés à l'école une fois,
4. Et ne savent pas lire, et signent d'une croix.
5. C'est dans cette ombre-là qu'ils ont trouvé le crime.
6. L'ignorance est la nuit qui commence l'abîme:
7. Où rampe la raison, l'honnêteté périt.

V. Hugo.

Répondez aux questions suivantes :

Combien y a-t-il de propositions dans la ligne 1? Quelle est la principale? Quel en est le sujet? L'attribut? — Les deux propositions de la ligne 4 sont-elles indépendantes ou subordonnées? Sont-elles unies par des conjonctions de subordination? — Combien de propositions dans le vers 6? Par quel mot la subordonnée est-elle unie à la principale? — Quels sont, dans les deux propositions du vers 7, le sujet, le verbe, l'attribut? Montrez que le sujet n'est pas toujours le premier mot.

RÉSUMÉ DE LA PROPOSITION.

I. La proposition est une phrase ou un membre de phrase qui renferme : 1° un verbe ordinairement

à un mode personnel; 2° un sujet; 3° un attribut exprimé ou contenu dans le verbe.

II. Les propositions sont principales, subordonnées ou indépendantes.

III. La proposition principale est celle qui a, sous sa dépendance, une ou plusieurs autres propositions qui complètent le sens.

IV. La proposition subordonnée ou dépendante est celle qui dépend d'une principale, avec laquelle elle est unie par une conjonction de subordination ou un pronom conjonctif.

V. La proposition indépendante est celle qui exprime à elle seule un sens complet. Plusieurs propositions indépendantes qui se suivent sont dites coordonnées.

Questionnaire sur le Résumé.

- I. Qu'est-ce que la proposition? — que la proposition subordonnée? —
 II. Combien distingue-t-on de sortes de propositions? — III. Qu'est-ce que la proposition principale? — IV. Qu'est-ce que la proposition indépendante?

EXERCICES SUR LA CONSTRUCTION DES PHRASES.

A la place des propositions dépendantes commençant par qui, mettez une proposition indépendante. Ex. : L'un, qui était jeune et ardent voulait tout dévorer. — L'un était jeune et ardent, il voulait tout dévorer.

Deux renards (qui étaient entrés) la nuit par surprise dans un poulailler étranglèrent le coq, les poules et les poulets; après le carnage ils apaisèrent leur faim. L'un (qui était jeune et ardent) voulait tout dévorer, l'autre (qui était vieux et avare) voulait garder une provision pour l'avenir.

Le vieux (qui croit bien plus sage de modérer ses appétits et de vivre d'économie) retourne le lendemain à sa proie.

Une ourse avait un petit ours (qui venait de naître et qui était horriblement laid). L'ourse (qui était) toute honteuse d'avoir un tel fils, alla trouver sa voisine la corneille qui faisait grand bruit par son caquet sous un arbre.

Exercice 418.

Exercice inverse du précédent.

Remplacez une proposition indépendante par une ou plusieurs propositions dépendantes commençant par qui ou que. Ex. : Deux pigeons fendaient l'air de leurs ailes qui paraissaient immobiles.

Deux pigeons fendaient l'air de leurs ailes; ces ailes paraissaient immobiles. — Un loup survint à jeun, il cherchait aventure, la faim en ces lieux l'attirait. — Une souris était ennuyée de vivre dans les périls et dans les alarmes à cause des chats; ceux-ci faisaient grand carnage

de la nation souriquoise. — Les ruisseaux débordaient dans la plaine; celle-ci était semblable à une mer. — Partout le ciel était brûlant; l'air étouffant retentissait du bourdonnement des insectes; ces insectes cherchaient à se désaltérer dans le sang des hommes et des animaux.

Exercice 419.

Changement de propositions subordonnées en indépendantes et réciproquement.

Dire quelle est la nature des propositions dans chaque accolade et en quoi elles diffèrent.

1. { Votre père travaille dès le matin pendant que vous dormez.
 { Votre père travaille, pendant ce temps vous dormez.
2. { L'indigo est une belle couleur bleue que produit l'indigotier.
 { L'indigo est une belle couleur bleue, il est produit par l'indigotier.
3. { Turenne mourut; aussitôt la fortune sembla nous abandonner.
 { La fortune sembla nous abandonner aussitôt que Turenne fut mort.
4. { Soyez tempérant de telle façon que vous vous portiez bien.
 { Soyez tempérant et vous vous porterez bien.
 { Soyez tempérant : vous vous porterez bien.
5. { Je demande que vous veniez.
 { Venez : je vous le demande.
6. { Saviez-vous que Corneille est mort pauvre ?
 { Corneille est mort pauvre : le saviez-vous ?
7. { Je demande que vous ne fassiez pas de mal aux animaux.
 { Ne faites pas de mal aux animaux, je vous le demande.

Exercice 420.

1° Faites quatre phrases sur le modèle des précédentes composées d'une proposition principale et d'une subordonnée.

2° Trouver une tournure où les propositions subordonnées deviendront indépendantes.

EMPLOI DES MODES ET DES TEMPS ¹

I. EMPLOI DU MODE INDICATIF DANS LES PROPOSITIONS INDÉPENDANTES.

507. **Le vent siffle; la neige tombe.** — Lavoisier fut un homme illustre. — Toutes ces propositions sont des propositions indépendantes; elles affirment simplement un fait, sans incertitude.

Dans ces propositions, on voit que le mode employé pour affirmer un fait est ordinairement l'indicatif.

1. Nous avons rejeté après la proposition l'emploi des modes et des temps dans les propositions. Cette étude étant d'ailleurs plus difficile est ici mieux à sa place.

II. EMPLOI DES TEMPS DU MODE INDICATIF DANS LES PROPOSITIONS INDÉPENDANTES.

1° PRÉSENT.

508. **J'arrive dans un instant.** — Hier, il m'appelle. — Nous avons vu que le présent de l'indicatif exprime ordinairement un temps présent. Cependant, on dit : **J'arrive dans un instant**, pour **j'arriverai**. — **Hier, il m'appelle et me parle de vous**, pour **il m'appela**, etc. On considère ici l'action future, **j'arrive**, et l'action passée, **il m'appelle**, comme étant présentes.

2° PASSÉ DÉFINI ET PASSÉ INDÉFINI.

509. **J'ai vendangé hier, ce matin.** — **Je vendangeai hier.** — On peut dire : **J'ai vendangé hier, ce matin**. Le passé indéfini s'emploie pour désigner tous les temps passés.

On dira aussi : **Je vendangeai hier**; mais on ne dirait pas : **Je vendangeai aujourd'hui, ce matin**. — Le passé défini ne peut s'employer quand le temps passé n'est pas complètement fini, écoulé.

510. **Remarque I.** — Dans les récits, on emploie plutôt le passé défini. Ex. : **L'éclair brilla, le tonnerre gronda**, etc.

511. **Remarque II.** — Il ne faut pas employer dans une même phrase le présent et le passé défini. Ne dites donc pas : **il part, courut et revient**; mais : **il part, court et revient**, ou **il partit, courut et revint**.

Questions.

- | | |
|---|--|
| <p>507. — Donnez des exemples de propositions indépendantes. Qu'exprime dans ces propositions le mode indicatif ? — 508. Le présent de l'indicatif exprime-t-il toujours un temps présent ?</p> | <p>— 509. Dans quels cas s'emploie le passé indéfini ? Le passé défini ? — 510. Quel temps emploie-t-on dans les récits ? — 511. Peut-on employer dans une même phrase le présent et le passé défini ?</p> |
|---|--|

Exercice 421.

1° Dites pourquoi les verbes entre parenthèses sont au mode indicatif. — 2° Indiquez oralement les verbes au présent qui sont employés pour le passé. — 3° Copiez le morceau en mettant pour ces verbes le passé au lieu du présent.

LA « BLANCHE NEF ».

Le roi d'Angleterre, Henri 1^{er}, (s'embarquait) à Harfleur : un homme de Normandie, Thomas, (vient) le trouver et le prie de lui accorder la

faveur de monter sur son vaisseau, *la Blanche Nef*. Henri lui (confie) ses deux fils, sa fille et tout son cortège. Toute cette brillante jeunesse se (prépare) joyeusement au voyage. Ils (font) donner du vin aux cinquante rameurs et partent par une nuit magnifique. Les jeunes princes pressent le patron Thomas de rejoindre le vaisseau du roi qui est déjà loin. L'équipage, animé par le vin, allait avec ardeur. Bientôt *la Blanche Nef* vient frapper violemment contre un écueil et s'entr'ouvre aussitôt. On entend alors un cri affreux, immense, poussé par tout l'équipage, mais l'eau monte toujours, et bientôt tout rentre dans le silence.

(D'après DURUY.)

III. EMPLOI DES MODES INDICATIF ET SUBJONCTIF DANS LES PROPOSITIONS DÉPENDANTES

512. **Je sais que vous viendrez. Je doute que vous veniez.** — Dans la première de ces phrases, il y a un fait *certain*, il y a donc le mode *indicatif*. Dans la seconde, la chose est *douteuse*, on a employé le *subjonctif* qui exprime le doute.

513. L'usage nous apprend tout naturellement à employer l'indicatif ou le subjonctif; mais si l'on observe dans quels cas on emploie ces deux modes, on verra que le plus souvent dans les propositions dépendantes :

- 1° L'indicatif est employé pour exprimer un *fait certain*;
2° Le subjonctif est employé pour exprimer un *fait douteux*.

Ainsi on dira :

1°	Je désire Je veux J'ordonne Je défends, etc.	} <i>que vous sortiez.</i>
----	---	----------------------------

Puisqu'on *désire* la chose, c'est qu'on *n'est pas assuré* qu'elle se fasse.

2°	Il faut Il est juste Il est possible Il est nécessaire, etc.	} <i>que vous sortiez.</i>
----	---	----------------------------

Il est *juste*, etc., mais non pas *sûr*; donc le subjonctif avec tous les verbes impersonnels.

3°	Je suis heureux Je suis fâché Je suis joyeux, etc.	} <i>que vous veniez.</i>
----	--	---------------------------

Mais *cela n'est pas absolument sûr*, puisque vous n'êtes pas là : donc encore le subjonctif.

4°	A condition que Afin que Bien que Pourvu que Quoique, etc.	} <i>vous arriviez.</i>
----	--	-------------------------

Le fait *n'est toujours pas certain dans ces différents cas*, et le subjonctif est nécessaire.

514. **Remarque I.** — Le subjonctif s'emploie après *qui*, *que*, dans ces sortes de phrases : *La cathédrale de Strasbourg est une des plus belles que j'aie vues. Ne dites rien qui ne soit vrai.*

515. **Remarque II.** — On dit : *Je crois qu'il viendra*, car on affirme que la chose sera. Mais on dit : *Je ne crois pas qu'il vienne, croyez-vous qu'il vienne?* car on doute alors que la chose se fasse.

516. **Remarque III.** — On peut dire : *Je suppose qu'il viendra*, ou bien *je suppose qu'il vienne*; mais ces deux phrases ont un sens différent. Dans la première, on regarde la chose comme sûre; dans la seconde, on fait cette supposition sans en être certain¹.

Questions.

512. — Expliquez l'emploi des modes indic. et subj. dans : *Je sais que vous viendrez, je doute que vous veniez.* — exemples du subjonctif. — 515. Distinguez entre *je crois qu'il viendra* et *je ne crois pas qu'il vienne.* — 516. Quel est le sens des phrases : *je suppose qu'il viendra ; je suppose qu'il vienne ?*

Exercice oral 422.

Expliquez l'emploi du subjonctif ou de l'indicatif dans les verbes en italique.

J'espère que vous *viendrez*. — Il est possible que vous *n'arriviez* pas tout de suite au but; mais il est probable que vous y *arriverez* avec de la persévérance. — Je crois qu'en travaillant vous vous *instruïrez*. — Étudiez pour qu'on *soit* content de vous. — La justice exige que nous *soyons* impartiaux. — Je pense que vous *avez* une belle récolte. — Je souhaite que vous *ayez* de beaux fruits. — Henri IV nomma Sully son ministre à condition qu'il *fût* aussi bon ménager du bien de la couronne que du sien propre. — Qui aurait pensé que Metz et Strasbourg *pussent* nous être enlevés! — Agissez de façon que vous *méritiez* l'estime de tous. — Il a agi de telle façon qu'il s'est *acquis* partout de la considération.

¹ Les cas difficiles de l'emploi du subjonctif seront expliqués dans le cours supérieur.

IV. EMPLOI DES TEMPS DU SUBJONCTIF DANS LES PROPOSITIONS DÉPENDANTES. CONCORDANCE AVEC CEUX DE L'INDICATIF.

517. **Je désire qu'il vienne. Je désirais, je désirerais qu'il vînt.** — On apprend surtout par l'usage l'emploi des *différents temps* du subjonctif. Cependant nous ferons observer qu'on emploie souvent à tort le *présent* au lieu de l'*imparfait* du subjonctif.

518. **1^{re} Règle.** — Après le *présent* ou le *futur* de l'indicatif, on emploie le *présent* ou le *passé* du subjonctif selon le sens : Ex. : *Je désire qu'il vienne; je doute que vous ayez fini ce soir.*

519. **2^e Règle.** — Après un *temps passé* ou après le *conditionnel*, on emploie l'*imparfait* ou le *plus-que-parfait* du subjonctif. Ex. : *Je désirais, je désirerais, j'aurais désiré qu'il vînt me voir. — J'ignorais que vous eussiez remporté l'avantage sur vos rivaux.*

Questions.

517. Quelle faute fait-on souvent dans l'emploi des temps du subjonctif? — 519. Quel temps doit-on employer après le présent ou le futur de l'indicatif? — 518. Quel temps doit-on employer après un passé ou après le conditionnel?

Exercice 423.

Dans chacune des phrases suivantes, mettez le premier verbe en italique à un temps passé, et changez le temps du second, s'il y a lieu. Ex. : *Georges n'a pas attendu que son camarade l'obligeât, etc.*

Georges n'attend pas que son camarade l'oblige pour l'obliger lui-même. — Le conscrit n'ose, sur le champ de bataille, détourner les yeux, de peur que le cœur ne lui manque. — Je ne vois jamais, disait Jeanne Darc, couler le sang français sans que mes cheveux se dressent sur ma tête. — Au moyen âge, pour que l'apprenti devienne patron, il faut qu'il présente un ouvrage important. — Louis XI institue des relais de quatre en quatre lieues pour que ses ordres soient promptement exécutés.

Exercice 424.

Mettez au temps convenable le verbe entre parenthèses.

Christophe Colomb voulait qu'on (*mettre*) dans sa tombe les chaînes dont on l'avait chargé. — Le général Hoche travailla de ses propres mains pour qu'il (*pouvoir*) acheter des livres. — La révocation de l'édit de Nantes est une des plus grandes fautes que Louis XIV (*avoir*) commises. — Après l'incendie de Moscou, de quelque côté qu'on se (*tourner*), on ne

voyait que des ruines. — On ignorait autrefois que la vapeur (*être*) une force si puissante. — Il a fallu bien des années pour que la France (*former*) une seule nation. — Duguesclin était l'enfant le plus laid, mais le plus brave qu'il y (*avoir*).

SIGNES DE PONCTUATION

520. Vous savez que dans l'écriture, il y a des signes pour marquer les *pauses* plus ou moins longues que l'on doit faire en lisant. Ces signes distinguent souvent aussi les propositions entre elles : ce sont les **signes de ponctuation**. (*Ponctuer* veut dire *mettre des points*, et, par suite, des *virgules*.)

521. *Le chien attend les ordres de son maître; il le consulte, il l'interroge, il le supplie.* Dans cette phrase, nous remarquons :

1^o Un **point** (.) qui termine la phrase. Le *point* indique que le sens est complet, qu'une *phrase est finie*. C'est la plus longue des pauses. Il est toujours suivi d'une majuscule.

2^o Un **point et virgule** (;) marquant une pause moins forte; le *point et virgule* indique que la première proposition est complétée par celle qui suit.

3^o Des **virgules** (,); ce sont les pauses les plus petites; elles séparent des membres de phrase, ou des mots qui se tiennent de très près, mais doivent être pourtant séparés.

522. **Remarque I.** — Il y a certaines pauses très légères qui ne se marquent pas par des virgules, mais qui doivent être faites en lisant. Ex. : *L'insecte | du combat se retire avec gloire.*

523. Dans cette autre phrase : *Le renard dit au bouc : ce n'est pas tout de boire*, nous remarquons :

4^o **Deux points** (:); ce signe marque que la deuxième proposition est *amenée* par la première dont elle est